LE PREMIER EDIFICE D'AMENOPHIS IV A KARNAK

Jean-Luc CHAPPAZ

Avant de quitter Thèbes pour fonder sa nouvelle "capitale" d'Akhet-Aton (Tell el-Amarna), la pharaon Aménophis IV-Akhenaton avait doté la région de Louqsor de temples importants, dédiés au dieu dont il proclamait la prééminence. La construction de ces édifices se poursuivit peut-être encore quelque temps après l'"hégire atonienne" et de récents travaux ont démontré la complexité et l'ampleur de l'oeuvre thébaine d'Aménophis IV à Karnak (1). En effet, les dizaines de milliers de *talâtât* exhumées ou encore enfouies dans le grand temple amonien nous présentent une quantité impressionnante de témoignages originaux sur les débuts du schisme atonien. Pourtant, il est à relever que pratiquement toutes ces *talâtât* nous obligent à admettre une pensée théologique déjà élaborée, qui n'évoluera du reste que par certains détails à Tell el-Amarna dès l'an 8/9 du règne.

Néanmoins, rien ne serait plus faux que de considérer ces constructions comme le résultat d'une pensée longuement et secrètement murie par le prince héritier. Effectivement, on sait, pour s'en tenir à Karnak, qu'Aménophis IV acheva le IIIe pylône érigé par son père, et qu'il y est encore représenté "soumis" à Amon (2). Par ailleurs, à

* Cet article constitue un premier rapport "public" de trois missions effectuées auprès du Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak. J'exprime ici mes vifs remerciements à la direction du Centre, en particulier à MM. J.-Cl. Goyon et J.-Cl. Golvin pour leur confiance et leurs encouragements, ainsi qu'à Mlle F. Le Saout et M. Cl. Traunecker pour leurs conseils amicaux, et enfin aux inspecteurs de l'Organisation des Antiquités, MM. Sayed Abd el-Hamid et Abd el-Hamid Ma'arouf pour leur attention et leur dévouement. Ma reconnaissance va également à la Société académique de Genève et au Fonds pour l'Egyptologie de l'Université de Genève pour leur aide financière.

(1) Fouilles du IXe pylône de Karnak, dont on trouvera les rapports dans les *Cahiers de Karnak* principalement, et R.W. Smith, D.B. Redford et alii, *The Akhenaten Temple Project*, vol. 1, Warminster 1976. Parmi les recensions de cet ouvrage, il y a lieu de tenir compte des critiques de M. Doresse, "Observations sur la publication des blocs des temples atoniens de Karnak", *GM* 46, 1981, pp. 45 - 79.

(2) R. Sa'ad, "Les travaux d'Aménophis IV au IIIe pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak", *Kêmi* XX, 1970, pp. 187 - 193.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

une date inconnue, mais antérieure à l'an 4 (3) et aux constructions en *talâtât*, il fit élever un temple au dieu Rê-Harakhty. Ce dernier monument, détruit par ses successeurs, fut remployé comme bourrage du Xe pylône lors de son achèvement par Horemheb (4). Il se compose de gros blocs de grès et le style de la décoration en est parfaitement traditionnel.

Les blocs de ce temple primitif sont connus depuis longtemps (5). On y associe habituellement les noms de Nestor L'Hôte et de Prisse d'Avennes qui, les premiers, firent connaître l'existence de ces reliefs; mais il serait légitime d'y adjoindre également Lepsius (6) et H. Brugsch (7) qui, au XIXe siècle, en publièrent quelques extraits. Les travaux de M. Pillet (8) au Xe pylône en mirent au jour de nouveaux et, plus récemment, quelques-uns nous furent présentés par D. Redford (9). Précisons que deux d'entre eux, les plus connus, ont pris le chemin de l'Europe et sont conservés au musée de Berlin et au Louvre (10).

(3) Si l'on accepte cette date comme étant celle où pour la première fois, le nom du dieu d'Aménophis IV est écrit dans un cartouche. Cf. D. Redford, "The Sun-disk in Akhenaten's Program: Its Worship and Antecedents", *JARCE* 13, 1976, p. 55.

(4) Sur les étapes de la construction du Xe pylône, voir maintenant M. Azim, "La structure des pylônes d'Horemheb à Karnak", *Cahiers de Kranak* VII, 1982, pp. 143 - 153.

(5) Voir la bibliographie *in* PM, *TB* II, *Theban Temples*[2], Oxford 1972, pp. 190-191, qui ne distingue pas ces blocs des *talâtât* qui proviennent également de ce pylône.

(6) L*D Text* III, p. 52 et L*D* III, pl. 110, c - g.

(7) H. Brugsch, *Recueil de monuments égyptiens dessinés sur les lieux...*, Leipzig 1862; deuxième partie, Leipzig 1863, p. 69 et pl. LVII, 2.

(8) M. Pillet, "Quelques bas-reliefs inédits d'Amenophis IV - Akhenaton à Karnak", *R.E.A.* II, 1929, pp. 136 - 143 et *ASAE* 23, 1923, pp. 129 - 131, *ASAE* 24, 1924, pp. 81 - 82.

(9) D. B. Redford, *JARCE* 13, 1976, pp. 47 - 61 (part. pl. IV), "A Royal Speech from the Blocks of the 10th Pylon", *BES* 3, 1981, pp. 87 - 102. On ajoutera encore, récemment publié, J.-Cl. Goyon & Cl. Traunecker, "Fragments divers provenant de la Cour du Xe pylône", *Cahiers de Karnak* VII, 1982, p. 295 (CS X 1025).

(10) Voir la bibliographie *in* PM, *TB* (cf. n. 5). Reproduction des deux blocs par C. Aldred, *Akhenaten, Pharaoh of Egypt : a New Study*, Londres 1968, fig. 45 - 46. Le bloc du Louvre, exception-

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

Malheureusement, entre les études détaillées et ponctuelles de D. Redford et les rapports succints et rapides de M. Pillet, aucune synthèse n'a été tentée sur des documents pourtant primordiaux, puisqu'ils nous relatent la genèse de la pensée théologique d'Aménophis IV. De plus, les rapports de M. Pillet ne sont hélas pas dépourvus d'imprécisions. Il y mentionne notamment l'existence de reliefs montrant "le roi avec les *divinités* représentés suivant la tradition égyptienne" (11), propos qui sera repris par P. Barguet (12), et qui sont sans fondement.

Je me propose donc de présenter dans ces quelques lignes un premier rapport (13) sur l'étude de ces blocs, qu'a bien voulu me confier la direction du Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak.

1. Généralités

Actuellement, ces blocs se trouvent soit encore en place dans les môles du Xe pylône (XO = môle ouest; XE = môle est), soit déposés sur les bords du dromos de Mout (KHES = Karnak hors enceinte sud), soit à l'extérieur de l'enceinte sud, à l'est du dromos de Mout (KHESE = Karnak hors enceinte sud-est), soit encore dans la cour du Xe pylône (NR = non répertorié) (14).

---

nel par plusieurs particularités, sera traité à part, en fin d'article. Je n'en ai pas tenu compte pour la synthèse générale.

(11) M. Pillet, *ASAE* 24, 1924, p. 81. Souligné par nous.

(12) P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak, essai d'exégèse*, Le Caire 1962, p. 243, n. 5.

(13) Cette étude devrait déboucher sur la publication de ces blocs, mais celle-ci prendra encore du temps. Beaucoup d'entre eux restent inaccessibles à un appareil photographique, à moins de démonter tout le pylône, ce qui est hors de question. J'ai donc entrepris des dessins (échelle 1 : 10) pour une partie d'entre eux et dresser l'inventaire général des autres. Même ainsi, il faut préciser que certains demeurent inatteignables. D'autres sont mêlés à des blocs d'Horemheb, sans qu'il soit toujours possible de les en distinguer formellement.

(14) Trois d'entre eux y furent descendus par M. Pillet entre 1922 et 1924 (cf. *R.E.A.* II, 1929, p. 137). Signalons que la majorité des blocs a depuis perdu les couleurs fraîches que remarquait M. Pillet (*ASAE* 24, 1924, p. 81 et *R.E.A.* II, 1929, p. 139).

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

Leur nombre exact est impossible à évaluer. Dans le môle ouest, on en compte onze, mais M. Azim, qui y a récemment effectué des sondages, nous en signale d'autres plus en profondeur et réenterrés depuis. Le môle est nous permet d'en recenser 80 et d'en discerner d'autres totalement inaccessibles. Il faudrait y ajouter encore ceux qui doivent toujours être enfouis dans les amas du bourrage. Le secteur KHES totalise 198 blocs, dont seuls 35 peuvent être attribués avec certitude à Aménophis IV (31 à Horemheb/Xe pylône (15); 2 à Aménophis IV et Horemheb - remploi de ce dernier; 40 indéterminés (16); 82 anépigraphes et 8 éléments architecturaux). 70 blocs, souvent fort dégradés, sont entreposés dans le secteur KHESE, mais seulement 2 proviennent de l'édifice d'Aménophis IV, un autre probablement, 18 restent indéterminés, 33 sont anépigraphes ou détruits et 16 des éléments d'architecture (corniches de l'avant-porte du pylône). Par NR (A-K, total 11), j'entends les blocs de la cour du Xe pylône pour lesquels je n'ai encore ni croquis ni dessin, publiés pour la plupart par M. Pillet, ceux de Berlin et du Louvre, ainsi qu'un bloc (prov.: XO) qui ne m'est connu que par une photographie (archives du CFETK, négatif 13963, 1976). Cet ensemble représente un total minimum de 142 blocs attribuables à Aménophis IV.

Dix blocs sont décorés sur deux faces opposées (17). Leur épaisseur varie entre 110 et 145 cm, ce qui nous laisse entrevoir celle des murs (en tenant compte d'un fruit ou de l'existence de murs de profondeur variable). Par ailleurs, on serait en droit de supposer que tous les blocs d'une épaisseur supérieure à 110 cm aient été décorés sur deux faces, dont l'une aurait été ravalée par Horemheb lors de la décoration du pylône (c'est notamment le cas de certaines pierres en haut du pylône). Dans ce cas, on pourrait totaliser 30 blocs "traversants". On remarquera aussi 8 blocs décorés de manière à avoir été utilisés comme pièce d'angle. On trouve également, en petit nombre, des fragments de colonnes, d'abaques ou de corniches.

---

(15) Revêtement du Xe pylône.

(16) Ce chiffre peut paraître élevé. Mais il faut tenir compte des blocs dont le décor ne contient plus guère que des lignes, un pied, ou un seul signe hiéroglyphique.

(17) A la rigueur, une des faces, apparente sur le pylône, pourrait être l'oeuvre d'Horemheb. En fait, un seul cas permet l'hésitation : les neuf autres sont clairement d'Aménophis IV, recto et verso.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

Ces blocs sont travaillés soit en bas-relief, soit en creux. Les premiers paraissent les plus nombreux (95 contre 61 faces décorées; quatre façes font alterner le creux et le bas-relief). Cependant, parmi les décors XE et XO, dont l'attribution ne souffre d'aucune incertitude, on dénombre 52 faces décorées en bas-relief contre 50 en creux. Il serait dès lors légitime de rechercher, parmi les blocs indéterminés, d'autres gravures en creux attribuables à ce monument.

L'orientation des figures (en ne tenant pas compte des textes), lorsqu'elle peut être déterminée avec certitude, montre une prédominance de mouvements droite (roi) - gauche (dieu) (40 exemples contre 28 gauche (roi) - droite (dieu)).

L'emplacement primitif de l'édifice d'Aménophis IV nous est inconnu (18), ainsi que son nom. Il pourrait s'agir d'un temple qui devait entourer le "Grand Benben de Rê-Harakhty en son nom de Shou qui est (hors d') Aton dans Karnak", dont une inscription des carrières du Gebel Silsileh nous apprend l'existence (19), mais ce n'est là qu'une conjecture. Les seuls toponymes relevés sur les blocs sont le nom (incomplètement conservé) d'une porte : *sb*^{3} *(Nfr-ḫprw-R*^{c} *w*^{c}*-n-R*^{c}*)*... (XE 79) et celui d'un *pr 'Itn* (XE 34 : "domaine d'Aton"), qui accompagne le nom dogmatique *(ḥry-ỉb pr 'Itn)* , gravé postérieurement (celui-ci est entouré d'un cartouche) (20).

2. Les personnages

a. Divinités

Il ne faudrait pas que ce pluriel devienne trompeur. Le seul dieu intentionnellement représenté et honoré est Rê-Harakhty (21). Hié-

(18) Il est vraisemblable qu'il devait se trouver à proximité du Xe pylône, non encore achevé à l'époque.

(19) *LD* III, 110 i et *LD Text* IV, 96 - 97; *BAR* § 933 - 935; G. Legrain, *ASAE* 3, 1902, p. 261 sqq.; M. Sandman, *Texts from the Time of Akhenaten*, Bruxelles 1938, p. 143, 13 - 144, 10 (abr. *TTA*); etc. Voir aussi M. Doresse, "Les temples atoniens de la région thébaine", *Orientalia* 24, 1955, p. 113.

(20) Nous excluons naturellement la mention *'Iwnw Šm*^{c}*w* qui intervient dans le nom du roi.

(21) Il apparaît "fragmentairement" sur 55 faces décorées.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

racocéphale, il est coiffé d'un disque solaire que protège un cobra qui l'enserre (la queue et la tête, redressée, sont seules visibles) (22). Il porte une perruque tripartite longue et son cou s'orne habituellement d'un collier large. Il revêt un pagne classique (noeud *tit* à la ceinture, queue cérémonielle) et un corselet à bretelles, parfois ouvragées. Il est toujours pieds nus. Un bras est tendu en avant et tient un sceptre *w³s*, alors que l'autre suit le mouvement du corps et empoigne une croix de vie. Dans tous les exemples répertoriés, le dieu est debout (23).

Invariablement (24), il est légendé *Rᶜ-Ḥr-³ḫty ḥᶜy m ³ḫt m rn.f m Šw nty m 'Itn*, écrit sans cartouche, qui est la première forme du nom dogmatique du dieu d'Aménophis IV. Dans cinq cas, le nom est entouré de cartouches (XE 2, XE 28, XE 34, KHES 231, NR J), mais il s'agit apparemment d'une gravure plus tardive (peut-être de palimpsestes). Ceci se remarque clairement par un travail en creux dans un décor en relief et par la taille plus petite des signes ajoutés là où il y avait de la place.

Les épithètes sont rares. Le bloc KHES 304 note un *nṯr ᶜ³*, mais il n'est pas certain que ces mots se rapportent à Rê-Harakhty. XE 34 présente, après le nom divin dans ses cartouches, la formule *ḥry ỉb pr 'Itn*. Après les cartouches, KHES 231 connaît la séquence traditionnelle *'Itn ᶜnḫ wr ỉmy ḥb(w)-sd*. Plus intéressants sont les blocs XO 9 et XE 2. En effet, le nom y est écrit sans cartouche. XE 2 (25) contient un énigmatique *nb ḫri* (𓅓𓂋𓏏), alors que XO 9 livre la fin du nom dogmatique *nty m 'Itn* suivi de *ḥᶜᶜy gm* ..., gravé en grand module (26).

(22) Dans deux cas (XE 18, KHESE 24), le cobra est absent.

(23) Cette iconographie survivra encore quelques temps, notamment sur les *talâtât* après l'introduction du disque rayonnant. Cf. D. Redford, *JARCE* 13, 1976, pp. 53 - 56; *JARCE* 17, 1980, p. 21; *ATP*, pl. 86, 7 - 10. On la trouve également sur des enseignes (militaires) sur les *talâtât* provenant du IXe pylône (Karnak, CFETK No 3719, 4563, 4595). Par ailleurs, les motifs décoratifs en forme de tête de faucon restent fréquents.

(24) Je ne tiens pas compte ici des variations graphiques étudiées ci-dessous. Parfois, il est simplement question, dans un texte, de Rê-Harakhty (p. ex. NR C) ou de Rê.

(25) Reproduction photographique par D. Redford, *JARCE* 13, 1976, pl. IV.

(26) *ḥᶜỉ* n'est attesté comme verbe transitif qu'à l'époque grecque

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

Figure obligée de la décoration égyptienne, le dieu Bêhêdety, autre faucon solaire, est représenté à cinq reprises, soit sous la forme d'un disque flanqué de deux *uraei* (XO 5a) autour duquel est accrochée une croix de vie (XE 25, NR F = bloc de Berlin), ou encore sous la forme d'un soleil ailé (XE 42, XE 45a dont il ne reste que l'aile).

Il est nommé sur le relief XO 5a ( ) et sur le bloc de Berlin (déterminatif ⊗) où les épithètes *nṯr ꜥ3 nb pt* qui le suivent, le concernent directement (27). Il est du reste probable que ces deux blocs se raccordent.

Figurés, mais non nommés (du moins sur les blocs conservés), les pagnes et les jambes de deux génies nilotiques (Hâpy), identifiables aux guirlandes qui pendent d'un plateau aujourd'hui absent, occupent le bloc XE 36, légendé ... *ꜥwy s3.k* (28).

Dans la mesure où la procession nilotique (soubassement) et les disques ailés de Bêhêdety peuvent passer pour des motifs d'ordre décoratif (quoique munis d'une très forte connotation religieuse), on peut affirmer que seul Rê-Harakhty était *représenté* dans ce temple. En revanche, d'autres divinités sont *nommées* parfois, souvent dans des formules stéréotypées (29).

Dans les textes, c'est évidemment Aton qui est le plus souvent men-

---

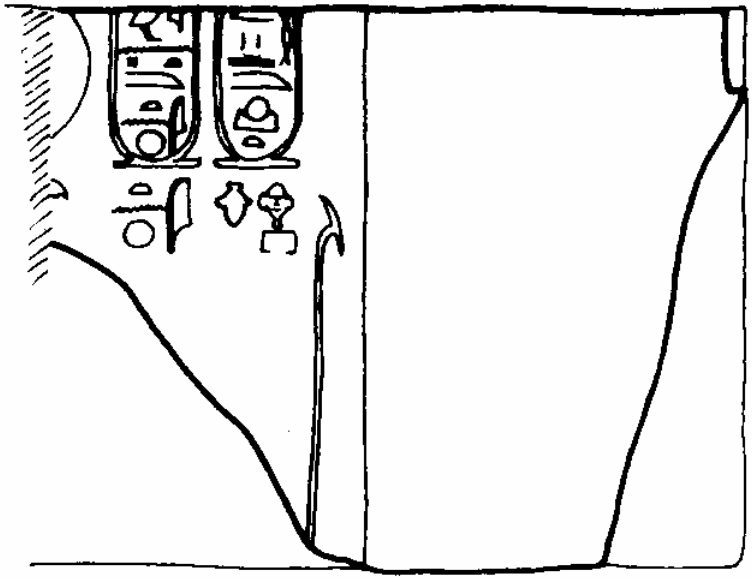
(*Wb.* III, 41, 1 - 2). Une restitution *ḥꜥꜥy gm (p3 'Itn)* heurterait par trop la grammaire et nous fait renoncer à une traduction "qui réjouit le Gem-pa-Aton", nom de plusieurs édifices atoniens importants, notamment à Thèbes et à Tell el-Amarna. Restituer une préposition entre ces deux mots resterait très hasardeux.

(27) Et non Rê-Harakhty, comme le croit abusivement D. Redford, *JARCE* 13, 1976, p. 53.
Les dimensions du bloc de Berlin ne m'étant pas connues, le raccord NR F - XO 5a ne peut être pour l'instant que vraisemblable.

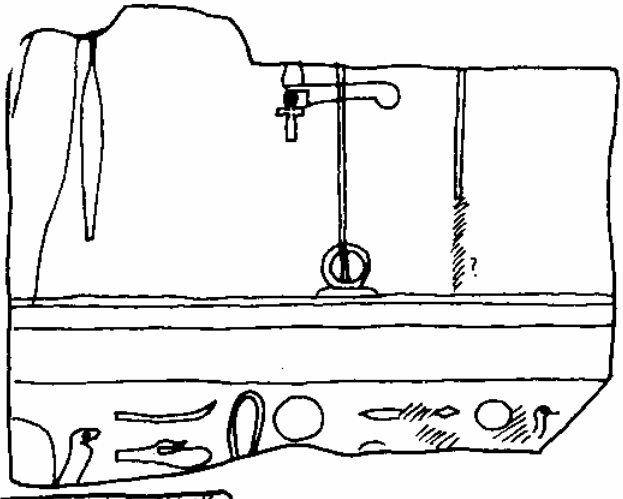
(28) Il pourrait s'agir de représentations du roi en dieu du Nil, telles qu'on en connaît pour la suite du règne. Cf. J. Dittmar, "Ein Bruchstück einer opfernden Figur in der Tübinger Sammlung", *GM* 41, 1980, pp. 21 - 32.

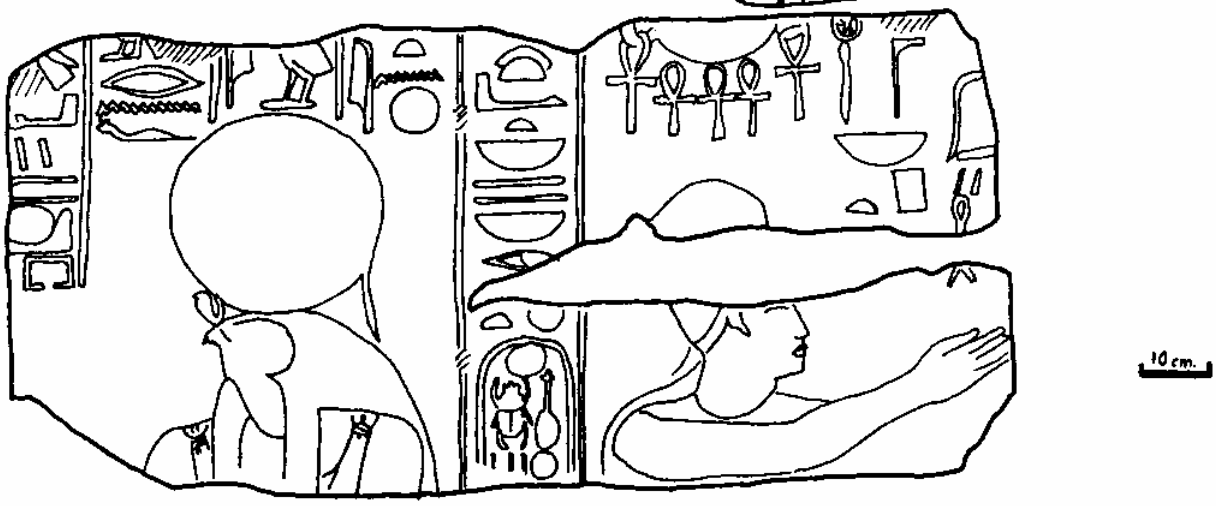
(29) Je ne tiens évidemment pas compte ici des dieux nommés dans le protocole royal, ni du nom de Rê dans des formules banales du type *mi Rꜥ ḏt*.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



XE 34





NR F (bloc de Berlin, inv. 2072) et XO 5a

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

tionné (XO 11 *bw ỉr.n 'Itn*, XE 48a *'Itn psḏ*, KHES 290). Horus est évoqué sur le relief XE 7(*Ḥr mỉ Rᶜ ḏt*) et sur le bloc NR E (30) en compagnie de Seth (*psšt Ḥr Stḫ*) où ils interviennent comme métaphores du territoire égyptien. On le rencontre encore sur XE 27 et XE 73 dans le poncif *ḥr st Ḥr nt ᶜnḫw*. La formulation *nsyt t³wy nst Gb* (royauté des Deux Pays et trône de Geb) nous prouve que cette divinité n'était pas encore proscrite à ce moment, de même que celle qui complétait la phrase *dỉ.n (.ỉ) n.k rnpwt n ...* (Je te donne les années de ...) (31). Pour être complet, je mentionnerai encore le pluriel *nṯrw* dans le texte fragmentaire XE 3b. On relèvera que les rares divinités nommées font partie du cycle (solaire) héliopolitain.

b. Le roi

Il convient d'abord de souligner que le roi (cartouche d'Aménophis IV corrigé en Akhenaton) est partout et toujours représenté selon le canon artistique traditionnel, et qu'il se tient toujours debout.

Selon les scènes, il porte différentes coiffures : la couronne blanche de Haute-Egypte (XE 10, XE 61, XE 74), une couronne composite osirienne (?) (KHES 225, KHES 238, KHES 267), la couronne rouge de Basse-Egypte (KHES 304, NR I) et la couronne bleue (XE 40, NR F). Dans un exemple, il est coiffé d'une simple perruque courte (XE 76). Dans tous les cas, il porte au front l'*uraeus*. Par deux fois, on observe des rubans accrochés à la couronne, qui pendent sur la nuque (XE 10, XE 18). Son visage est orné, à une reprise (NR D) d'une barbe postiche.

Torse nu, sa poitrine est décorée dans trois exemples du collier large.

Il revêt trois formes de pagne. Le plus fréquent est le triangulaire, orné d'un devanteau ouvragé (XE 42, XE 71, XE 75, XE 80); le pagne classique se rencontre deux fois (XE 7, XE 14) et il porte deux fois la shendyt (XE 33, deux représentations). La ceinture est parfois

(30) Cf. M. Pillet, *R.E.A.* II, 1929, p. 139 et fig. 3.

(31) XE 51. Il s'agit ordinairement d'Atoum. Geb est mentionné sur le bloc XE 30b.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

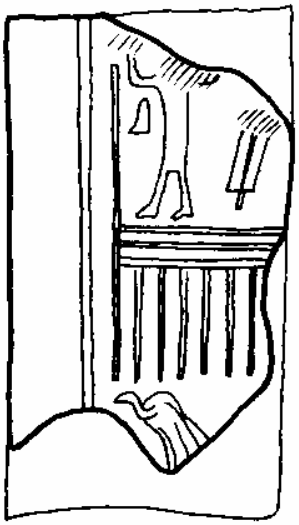
lisse, parfois décorée. Dans la majorité des exemples, la queue cérémonielle y est accrochée.

Dans tous les exemples, il est pieds nus. Ses mains accomplissent les actes cultuels. Il tient une canne à une reprise (KHES 292) et une croix de vie par deux fois (XE 71, KHES 182). Proche de la personne royale, on relèvera la représentation de son ka, sous forme d'enseigne (XO 5a).

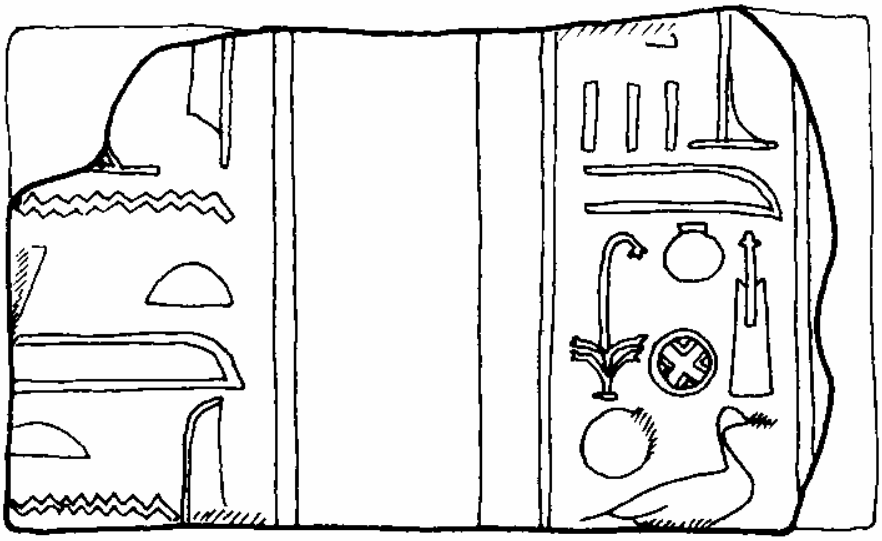
La titulature royale conserve des traces des cinq noms et titres. Du nom d'Horus, on lit deux fois le titre *Ḥr* (KHES 177, KHESE 22) et trois fragments du début ... *k*^{3} *nḫt q*^{3} ... (XO 8a), *Ḥr k*^{3}... (NR J) et ... *q*^{3} *šwty* ... (XE 64) (32).

La présence du nom de *nebty* est moins évidente. Deux blocs (XE 64, KHES 177) possèdent des éléments du titre, et KHESE 22, en plus de cet élément, livre le début *wr*... (tête de l'hirondelle) (33).

Quatre attestations permettent de reconstituer au complet le nom d'Horus d'Or : *Ḥr nbw wṯs ḫ*^{c}*w m 'Iwnw Šm*^{c}*w* (KHES 285 avec le titre, XO 2, KHES 241, NR J portent des fragments de la fin du nom).



XE 64



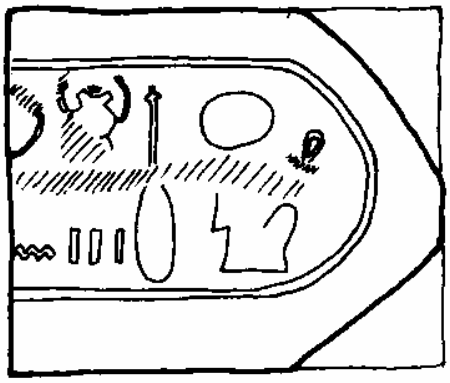
10 cm

XO 2

(32) Sur ce bloc, le nom d'Horus est dans un *srḫ*. Il faudrait ajouter à cette liste LD III, 110 f.

(33) La prudence s'impose, car le nom de *nebty* d'Horemheb débute aussi par *wr* ... et ce bloc pourrait lui appartenir.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



XO 7b

10cm

Les noms de naissance et de trône sont les plus fréquents, quoique souvent martelés. Systématiquement, le nom d'Akhenaton est en surcharge sur celui d'Aménophis et dans un cas, on relève la présence d'un signe dans ce cartouche (34). Le nom de trône est habituel. On observe cependant une variante graphique qui apparaît deux fois sur le même bloc : (35).

Plus variés sont les titres qui introduisent ces cartouches. Le nom de naissance peut être précédé des formules *nb ḫ^{c}w* (KHES 303), *s^{3} R^{c}* (XE 76, KHES 225, KHES 304, NR I) ou *nb ḫpš* (XE 65). Le nom de trône est introduit par *nb t^{3}wy* (XE 65, KHES 303), *nṯr nfr* (KHES 225, KHES 304), *ḥq^{3} W^{3}st* (NR A), *nswt-bit* (NR I, NR J), *nb t^{3}wy nb ỉrt (ỉ)ḫt* (NR F), *nṯr nfr ^{c3} ḫpš* (XE 74). Il reste enfin à mentionner les titres précédents un cartouche illisible ou perdu : *s^{3} R^{c}* (XO 2, XO 5a, XE 80, KHES 242), *s^{3} R^{c} mr.f* (XE 74), *nswt-bit* KHES 241, KHES 267, NR B), *nb t^{3}wy* (XE 80), *nb t^{3}wy nb ḫpš* (XE 7), ... *ḫpš* (XE 52) et *nb ḫpš* (XE 75) (36).

(34) Cf. déjà M. Pillet, *R.E.A.* II, 1929, p. 140 et fig. 4. L'explication la plus simple de cette anomalie serait de penser que le graveur, distrait, a entouré d'un cartouche une partie de l'épithète.

(35) XO 7a et b, et M. Pillet, *ASAE* 24, 1924, p. 81. Cette graphie se rencontre ailleurs au début du règne (p. ex. *TTA*, p. 144, 5; p. 188).

(36) Cette relative abondance du nom de trône par rapport à celui de naissance s'explique par le fait que ce premier est moins souvent martelé.
Il n'est peut-être pas inutile de signaler ici le groupement des
(36) titres lorsque les cartouches sont accolés sur un même bloc : *nb t^{3}wy / nb ḫ^{c}w* (XE 18, KHES 303), *nb t^{3}wy / nb ḫpš* (XE 65), *nb t^{3}wy / s^{3} R^{c}* (XE 80), *nṯr nfr / s^{3} R^{c}* (KHES 225, KHES 304), *nṯr nfr ^{c3} ḫpš / s^{3} R^{c} mr.f* (XE 74), *nswt-bit / s^{3} R^{c}* (XE 70, NR I), *nswt-bỉt nb t^{3}wy / ... ḫpš* (XE 52).

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

Les épithètes qui suivent les cartouches sont nombreuses, et il reste difficile d'en étudier les détails puisqu'elles se poursuivaient parfois sur d'autres blocs. On relève fréquemment la formule *ꜥꜣ m ꜥḥꜥ(w).f* (12 exemples) à laquelle est joint le voeu *dỉ ꜥnḫ mỉ Rꜥ (ḏt)* (4 exemples), *dỉ ꜥnḫ* (KHES 292) ou *mỉ Rꜥ (ḏt)* (3 exemples). Trois fois, on remarque le souhait *dỉ ꜥnḫ mỉ Rꜥ* seul (XO 8b, KHES 242, KHES 267). Sur le bloc XO 8b, le roi est *mry* ..., qualifié de *nb ꜣwt-ỉb nb(t)* sur le relief KHES 292, de *ḥꜥw ḥr* ... sur NR D et de *ḥꜥw m (nsw)t* (XO 10), *ḥꜥw m ḥqꜣ* (XE 14). Curieusement, un vase ▭ suit le cartouche du bloc XE 61. Sur KHES 225, on lit *nḫt nswt* (ou *sw* ?) *ꜥnḫ šsp.n.k*, mais ces mots appartiennent plus probablement au début d'un texte sur trois colonnes qu'à une série d'épithètes.

XO 10

10 cm

Il convient enfin de souligner que *jamais* sur ces blocs, le nom (et à plus forte raison l'image) de Néfertiti n'est mentionné (37).

3. Offrandes et gestes cultuels

Dans quelques cas, les blocs conservent et la représentation d'un geste cultuel, et le titre de la scène. Le plus souvent, il ne reste que le geste ou que la légende.

a. Présentation d'encens

Il ne reste qu'un des bras du roi, qui tenait très certainement un encensoir, sur le bloc XO 1, qui précise : (Faire des fumigations pour qu'il accorde le don de vie). Cette légende

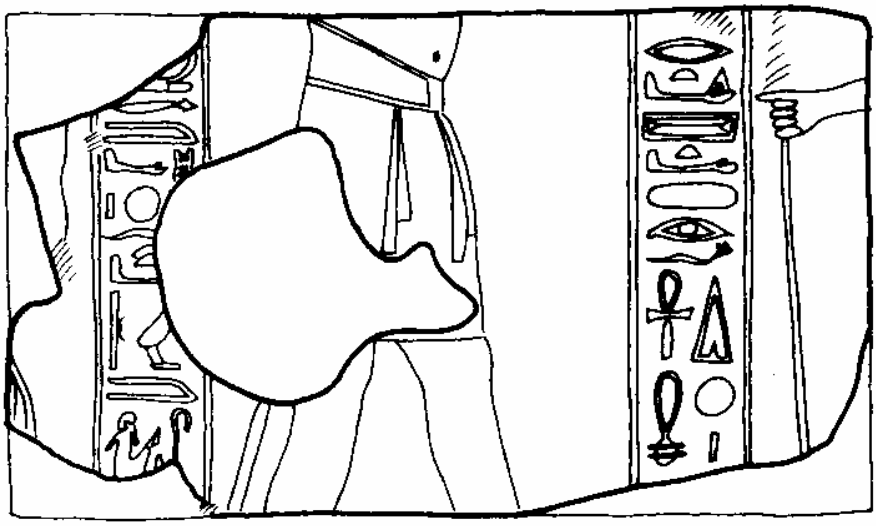
(37) Une seule exception : le bloc du Louvre (voir ci-dessous).

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

se rencontre également sur le bloc XE 49 : ... ([Faire des fumi]gations pour qu'il accorde le don de vie, comme Rê, éternellement), ainsi que sur XE 33 par deux fois :

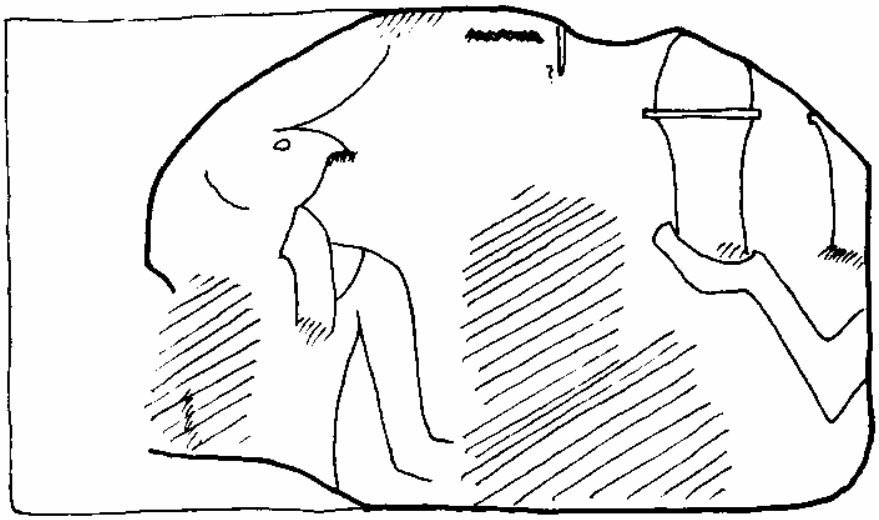
b. Aliments et boissons

Le relief XE 8 ne conserve également que les bras du roi et le début d'un texte que l'on reconstituera facilement en *rdit irp* (offrir le vin). Le bloc XE 74, qui se raccorde très probablement à lui, montre la tête du roi et devant, le haut d'un vase qui aurait pu contenir ce vin. Sur KHES 231, on distingue deux mains qui tendent un pain triangulaire sur une soucoupe ( ), alors que sur KHESE 24 on devine un vase à lèvre en saillie, rempli d'un ingrédient ( ) qui n'est pas forcément alimentaire. Enfin, le texte du bloc XE 14 nous précise une offrande de pain *šꜥt* : (offrir le pain *šꜥt* pour qu'il accorde le don de vie comme Rê).



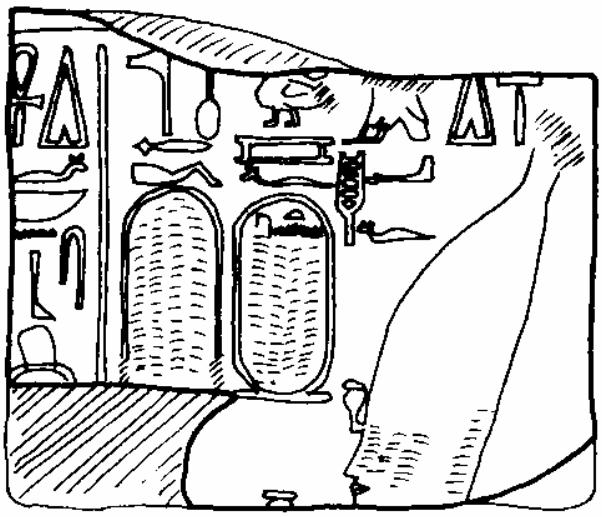
XE 14

10 cm



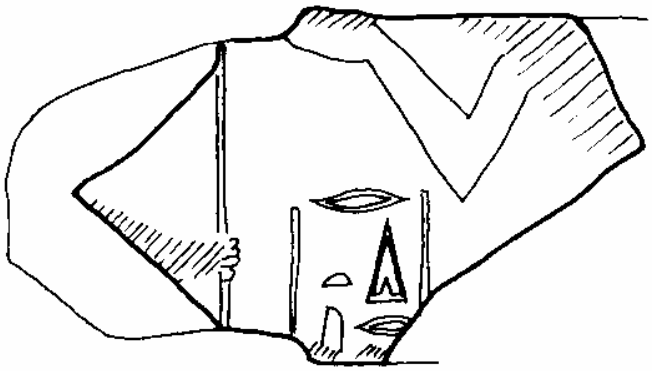
KHESE 24

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



XE 74

10 cm



XE 8

c. Vases

Sur le bloc NR D, légendé *phr h*^{3}*.f* (tourner autour de lui), le roi porte un plateau sur lequel sont placés quatre vases ( ), tandis qu'en NR A le roi offre deux vases ( ).

d. Offrandes diverses

Non identifiables sont les longs rubans verticaux que présente Aménophis IV sur le bloc XO 10. Il pourrait s'agir d'étoffes, ou de fleurs. Le texte qui accompagne ce geste ne conserve plus que le signe (faire). De même, l'offrande suggérée par le texte (KHES 215) restera mystérieuse pour moi (38) :

e. Objets entreposés

Le grand bloc XE 42 nous montre une impressionnante série d'offrandes

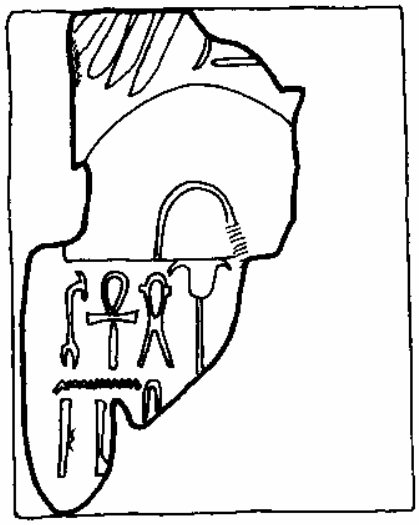
(38) Peut-être *stj-s*$^{\check{c}3}$ (*Wb*.IV, 350, 12).

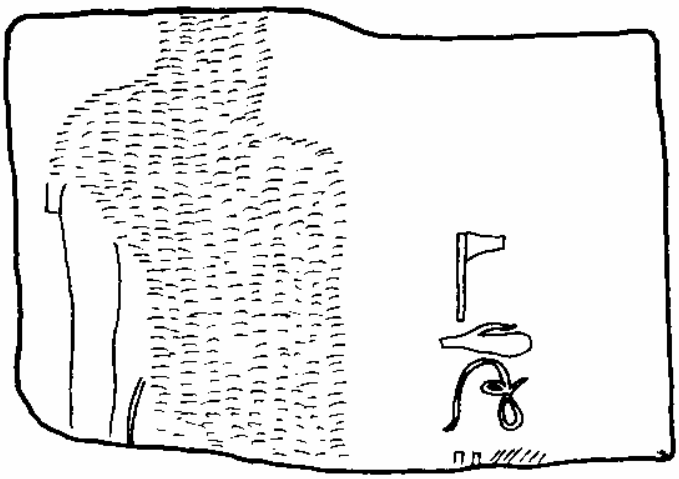
Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

alimentaires, où l'on reconnaît entre autres des bovidés, des cuissots, des coeurs, des côtelettes. XE 50 montre un vase *nmst* sur une table, et KHES 274 trois récipients analogues, entre lesquels est placée une tige de papyrus.XE 31b nous dévoile un support d'aiguière, et XE 45 un éventail à côté duquel est inscrite la formule protectrice : *s³ ʿnḫ w³s snb* ...

f. Prières

Le bloc XE 1 figure le roi, les bras le long du corps, avec la légende (prier le dieu 4 ? fois). Nous retrouvons le souverain dans la même attitude sur XE 4 , inscrit : (prier le dieu) et sur le blox XE 79, sans légende.





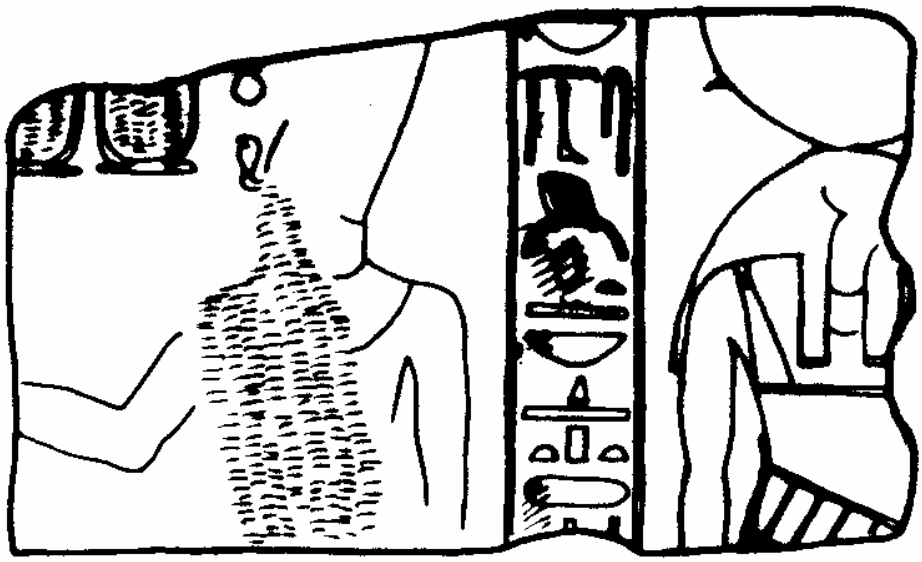
XE 45 10 cm XE 1

Dans quatre exemples (XE 18, XE 43, XE 61, KHES 292) Aménophis IV tend une main en avant, alors que sur XE 48b, c'est le dieu qui lève sa main à hauteur du visage. On remarquera encore une scène où le roi est penché en avant (XE 71) et deux scènes où le dieu embrasse le roi (XE 10, KHES 236).

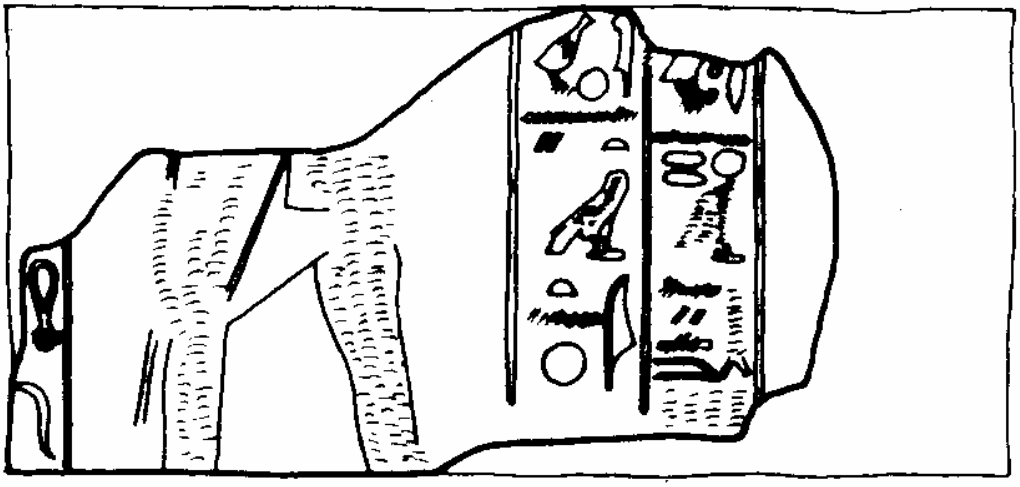
g. Divers

NR F (bloc de Berlin) signale l'apparition du roi (*ḫʿt nb t³wy* ...). XE 15 contient quelques signes qui autorisent la lecture "pierres précieuses de/à Rê-Harakhty" qui devaient faire partie du titre d'une scène d'offrandes.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



XE 61



10 cm

XE 15

4. Textes

a. Textes

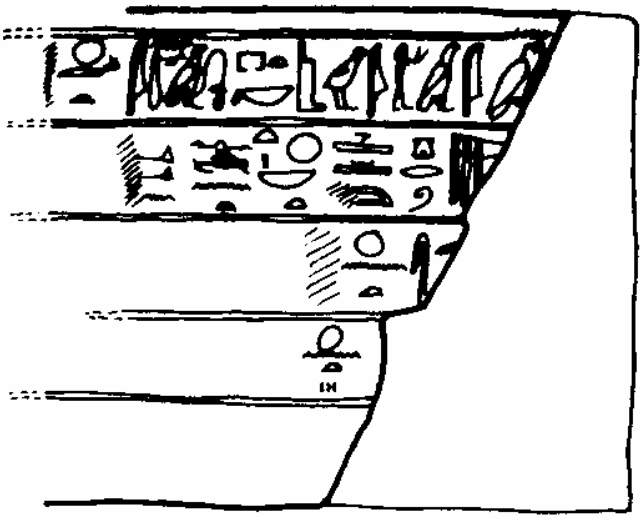
Quarante-six blocs contiennent des bribes de textes, de dimensions variables quant à leur conservation (d'un signe à quatorze colonnes !). Deux d'entre eux ont été récemment tirés de l'oubli par D.Redford (39) et nous n'y reviendrons pas. Il serait présomptueux de vouloir donner ici, en détail, le contenu exhaustif, d'autant plus que des assemblages permettraient de mieux saisir l'intérêt et la profondeur des textes. Aussi n'ai-je retenu ici que quelques extraits, choisis souvent parmi les mieux conservés.

XE 3 ... *m i³w iw st.k w³.ti ḫft* ...

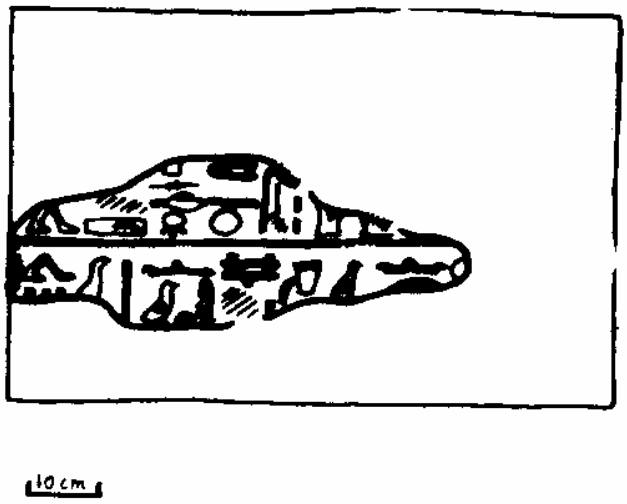
... en adoration. Ta place est éloignée tandis que ...

(39) D. Redford, *BES* 3, 1981, pp. 87 - 102.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



XE 3

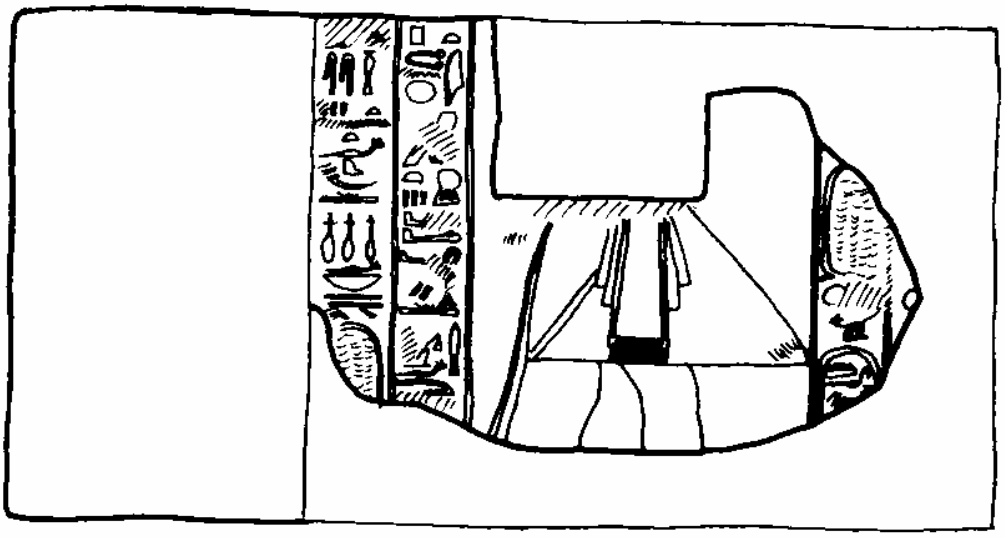


XE 45

XE 21 ... *n ỉt.f R^c-Ḥr-^3ḫty* ...
... à son père Rê-Harakhty ...

XE 80 ... *'Itn m ḫrt ḥrw ddỉ ḥ^cy ḥm.f m* ...
... *.f ḥssy n ỉt.f qm^3 nfrw.f nb t^3wy* ...
... Aton dans ses besoins quotidiens, qui fait que Sa Majesté se réjouisse en ...
... son ... le favori de son père qui crée sa beauté, le maître des Deux Terres ...

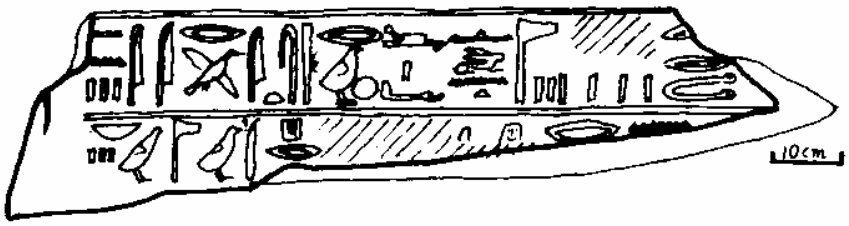
KHES 170 ... *ḏdt.n.k nb(t) ḫpr.sn rn.k* ...
... tout ce que tu as dit. Ils créent ton nom ...



XE 80 10 cm

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

KHES 171 ... *n wnt wᶜ rḫw st* ...
... Il n'y en a pas un qui connaisse cela ...



KHES 171

KHES 173 ... *m ḥq³ ³wt-ỉb* ...
... en tant que gouverneur de la joie ...

KHES 180 ... *ḥr m³ nfrw.k ḏd.k n.ỉ ỉb* ...
... *w³ḏ.wy s³ ỉr ³ḫwt n ỉt.f ms sw* ...
... *ḥᶜw.k dỉ.ỉ n.k ỉ³wt.ỉ st.ỉ* ...
... *mr n* ... *ḥs* ...
... *m ᶜḥᶜw.f ḏd.f* ...
... *r ỉrt ³ḫwt ḫr* ...
... à voir ta beauté. Tu me dis : '(Mon) coeur ...
... Comme est resplendissant le fils qui fait ce qui est utile à son père qui l'a engendré ...
... ton corps. Je te donne ma fonction et ma place ...
... aimé de ... favorisé ...
... dans son temps de vie. Il dit : ...
... pour faire ce qui est utile auprès de ...

KHES 242 *ḏd mdw dỉ.n (.ỉ) n.k ḥbw-sd* ...
ḏd mdw dỉ.n (.ỉ) n.k ṛn.k mn mỉ ...
ḏd mdw dỉ.n (.ỉ) n.k ᶜḥᶜw.ỉ m ḥr ...
Paroles à réciter : Je t'accorde des fêtes jubilaires ...
Paroles à réciter : Je t'accorde que ton nom dure comme ...
Paroles à réciter : Je t'accorde mon temps de vie à/dans ...

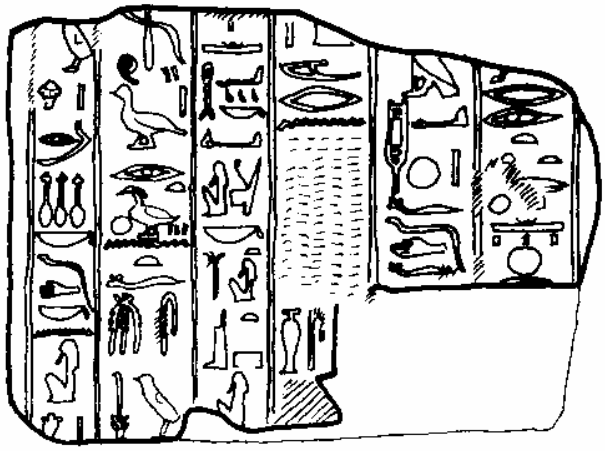
KHES 267 *ḏd mdw dỉ.n (.ỉ) n.k qnt nḫt* ...
Paroles à réciter : Je t'accorde la vaillance et la force ...

KHES 290 *ḏd mdw dỉ.n (.ỉ) n.k ḥḥ m* ...
Paroles à réciter : Je t'accorde des millions de ...

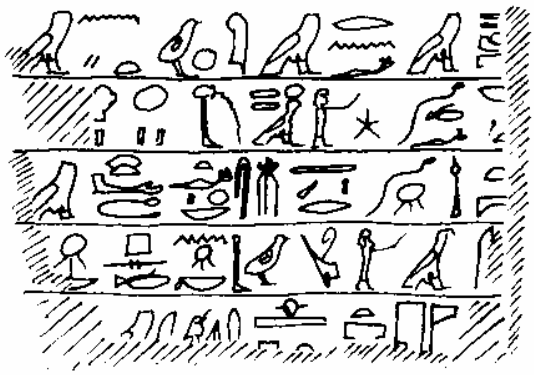
NR C ... *ḏd.f dw³ Rᶜ-Ḥr-³ḫty wᶜb sp.sn ḥr* ...

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

... *pt ḥḏ t³ r mst.f rᶜ nb ḫᶜ.tỉ m* ...
... *i³w n wbn.k psḏ.k* ...
... *ḥwt-ntr ḥtp ḥm (.k ?) ỉm* ...
... Il dit : ' Prier Rê-Harakhty. Etre pur. Etre pur ...
... ciel, qui illumine la terre afin de l'engendrer lorsque tu apparais dans ... (40)
... Adoration lorsque tu poins et que tu culmines ...
... temple où (ta ?) majesté se repose ...



KHES 180 10cm



NR C (copie d'après photo, échelle inconnue)

NR H contient une liste (tableau) d'offrandes (41).

NR J ... *³ḫt 10 ḫr ḥm n Ḥr k³* ...
(suivent les noms du roi et du dieu)
... *Rᶜ ḥwn ḫ(rd)* ... (42)
L'an ..., ... mois de la saison akhet, le 10, sous la majesté de l'Horus Taureau ...
... Rê. Le jeune (et ?) l'enfant ...

La phraséologie qui ressort de ces extraits est très conventionnelle. On remarque quelques expressions qui seront particulièrement en vogue

(40) *msỉ* (3ae inf.) a un infinitif féminin. Le suffixe *.f* renvoie à *t³*.

(41) Cette liste évoque celle publiée par R. Sa'ad & L. Manniche, "A unique Offering List of Amenophis IV recently found at Karnak", *JEA* 57, 1971, pp. 70 sqq.

(42) L*D Text* III, p. 52 et H. Brugsch, *Recueil*..., pl. LVII, 2i.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

à Tell el-Amarna, dérivées des hymnes solaires traditionnels qui fleurissent tout au long de la XVIIIe dynastie.

Tenter de dégager une synthèse de ces extraits risque d'être superficiel. On relèvera cependant que le dieu est avant tout défini comme solaire, créateur, dispensateur de joie. Quant au roi, il est son fils, son favorisé, et il reçoit du dieu la force et un temps de vie (et de règne) exceptionnel. Mais tout ceci n'est guère original sur des monuments royaux.

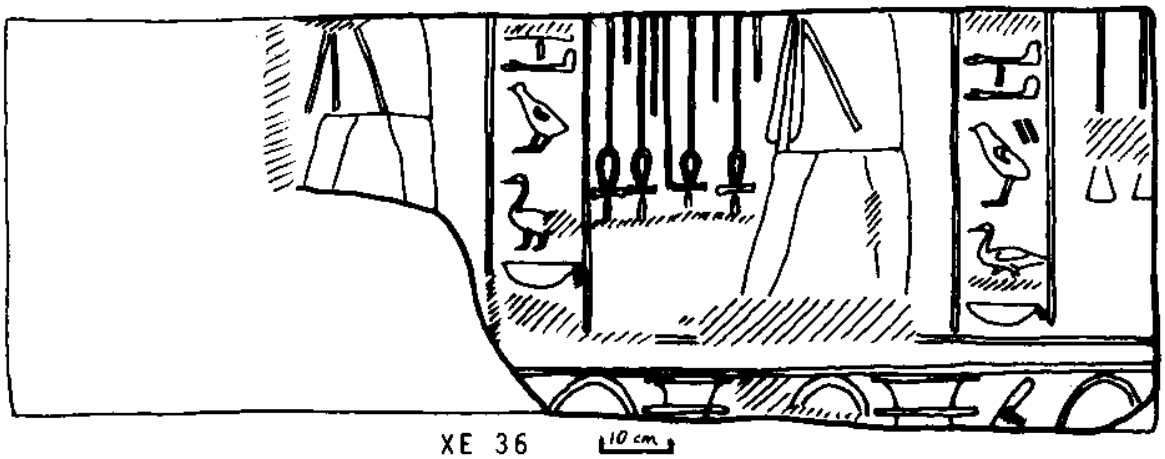
b. Formules

A ces fragments de textes, il convient d'ajouter quelques formules protectrices ou voeux fréquents sur quantité de monuments. Celles-ci se réduisent à deux types, plus ou moins développés.

On remarque tout d'abord la métaphore *mi Rᶜ ḏt nhh*, dont on trouve la trace sur douze blocs, et les voeux *s³ ᶜnḫ w³ṯs nb ³wt-ib nb* ... et variantes (souvent par fragments selon la conservation des blocs) sur huit exemples.

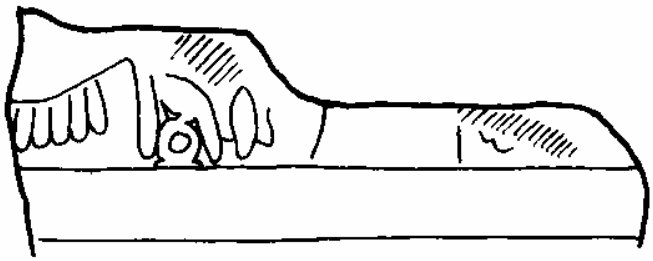
c. Eléments symboliques

Quelques signes symboliques apparaissent dans la décoration. Une frise composée de ☥ souligne le soubassement (au-dessus : génies du Nil) XE 36; trois croix de vie sont immédiatement accolées sous le disque solaire de Béhédety (NR F = Berlin). Enfin, le bloc NR C nous montre un collier *nbw* (que surmontaient sans doute des cartouches) et une grenouille perchée sur le signe *šn* ( ).

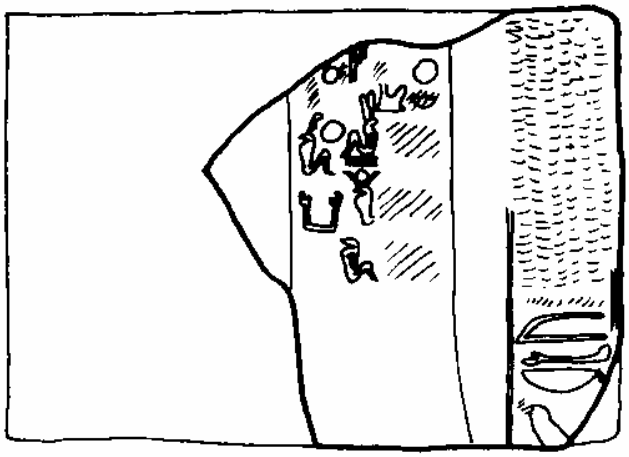


XE 36

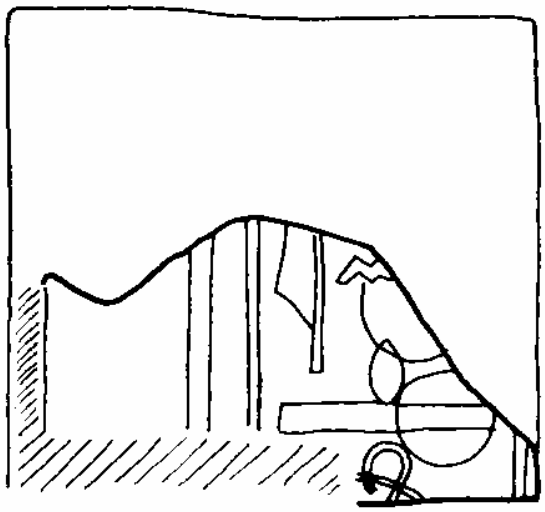
Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



NR C (dessin d'après photo, échelle inconnue)



XE 63



10 cm

XE 3

d. Graffiti

Le temple ayant été démantelé peu après sa construction (une trentaine d'années), on comprendra que les pèlerins n'aient guère eu le loisir de laisser des traces de leur passage. Un bloc pourtant fait exception (XE 63) et présente quelques signes énigmatiques, notamment plusieurs *uraei* qui portent diverses couronnes.

e. Palimpsestes

Les cas les plus fréquents montrent la correction du cartouche d'Aménophis IV en Akhenaton (onze exemples) (43). Très souvent, le nom d'Akhenaton se trouve gravé en creux dans un décor en bas-relief, ce qui ne laisse aucun doute sur la correction.

On observe également, ajouté en creux (où il y avait de la place), les cartouches dogmatiques du dieu (voir ci-dessus). De même, on

(43) Et non d'Aménophis III en Akhenaton, comme on l'a jadis cru. Voir la mise au point de C.F. Nims, "The Transition from the Traditional to the New Style of Wall Relief under Amenhotep IV", *JNES* 32, 1973, pp. 181 - 187.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

signalera, dans deux cas au moins, un signe de vie ( ) en creux devant le faucon du nom dogmatique en bas-relief (44). Ce détail témoigne, me semble-t-il, d'un léger changement dans le programme théologique, puisque ce signe est toujours introduit dans le nom dogmatique lorsqu'il est noté dans des cartouches. Cette correction peut cependant être tardive.

Enfin, sur l'abaque XO 8b, une formule *mry* ... ( ) se trouve entremêlée à l'épithète *dì ʿnḫ mì Rʿ* ( ), toutes deux gravées, sans qu'il soit possible de déterminer quelle inscription a précédé l'autre.

f. Epigraphie

Quelques détails méritent d'être signalés. Ainsi, sauf dans les cartouches ajoutés postérieurement, Rê-Harakhty est toujours écrit (45), à l'exception de KHES 242 où l'on trouve cette curieuse graphie : . Le verbe est une fois noté (KHES 275), une autre fois (NR A; mais il s'agit vraisemblablement d'une erreur du graveur, qui peut avoir mal recopié un original hiératique). Le nom d'Aton est trois fois orthographié (XE 2, XE 48a, XE 80) et une fois (KHES 267, graphie qui peut avoir été commandée par le manque de place disponible). Le dieu Shou est écrit sur KHES 274. A deux reprises *sntr* est déterminé par trois vases *nw* (σσσ: XO 1 et XE 49, mais ooo sur XE 33). On relèvera encore la graphie pour *ḥb-sd* (KHES 242) et la forme des signes du ciel qui couronnent les scènes .

5. Les martelages

Il nous faut distinguer deux étapes. Une première série est l'oeuvre d'Akhenaton et s'en prend au signe *s*³ (l'oie) en tant qu'animal sacré d'Amon, dans le titre *s*³ *Rʿ* (KHES 1, KHES 225, KHES 267), mais en d'autres exemples, ce signe n'a pas été touché.

(44) KHES 285. D. Redford (*BES* 3, 1981, pp. 87 - 89, pl. I et fig. 1) omet ce détail, absent de sa copie, mais visible sur la photographie; et fragment déposé sur le bloc NR E.

(45) Voir E.S. Bogoslovskij, résumé en allemand de l'ouvrage russe de Ju. Ja. Perepelkin ("Die Revolution von Amen-hotp IV", vol. I, Moscou 1967), *in GM* 61, 1983, pp. 54 - 55.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

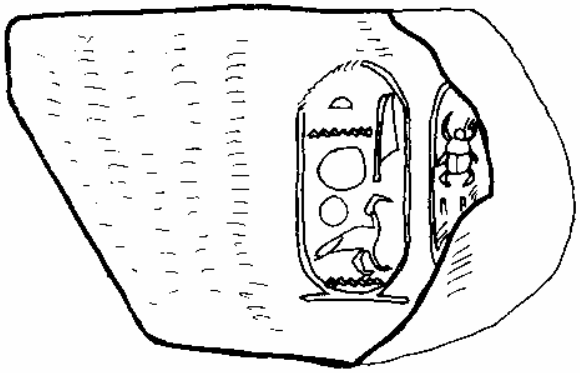
Les autres martelages sont l'oeuvre des successeurs d'Akhenaton et force nous est d'admettre qu'ils ne reposent sur aucune logique ni systématique. En général, ce sont les noms et la [illegible]ure du roi qu'on a ainsi cherché à effacer (46), mais il y a [illegible]t d[illegible]xceptions qu'il convient d'examiner quelques exemples en détail, du moins pour une partie de ces martelages.

a. Les cartouches

Des cinq noms du protocole royal, ce sont les cartouches (facilement repérables) qui ont été particulièrement visés, le nom de naissance plus que le nom de trône. Le martelage peut être une simple éraflure, ou profondément creusé (XE 31a). On relève cependant quelques aberrations. Ainsi, le bloc XO 7b contient deux fois le cartouche *(Nfr ḫprw-Rᶜ wᶜ-n-Rᶜ)*, mais un seul est martelé ! KHES 166 montre le nom de trône intact et celui de naissance effacé. Le bloc XE 32a a été presque entièrement détruit, sauf les deux cartouches intacts ! Le plâtrage du nom est attesté au moins une fois (KHES 177).

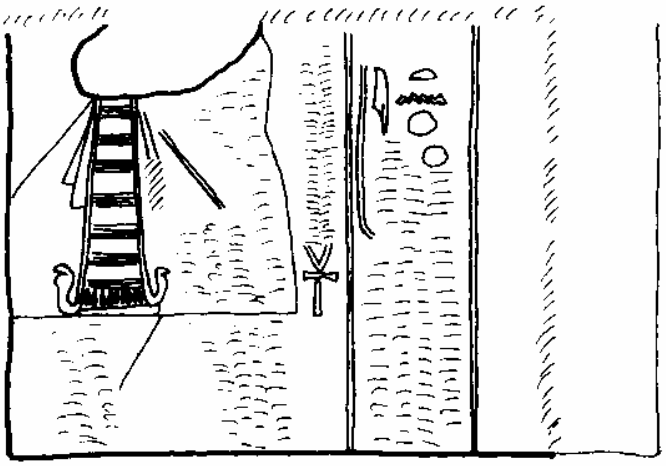
b. Le roi

En général, le zèle des adversaires d'Akhenaton s'est exercé sur le visage, la tête ou les épaules du roi (p. ex. XO 10, XE 10, NR A, KHES 304) (47). Les rubans qui pendent des couronnes ont été atta-



XE 32a

10 cm

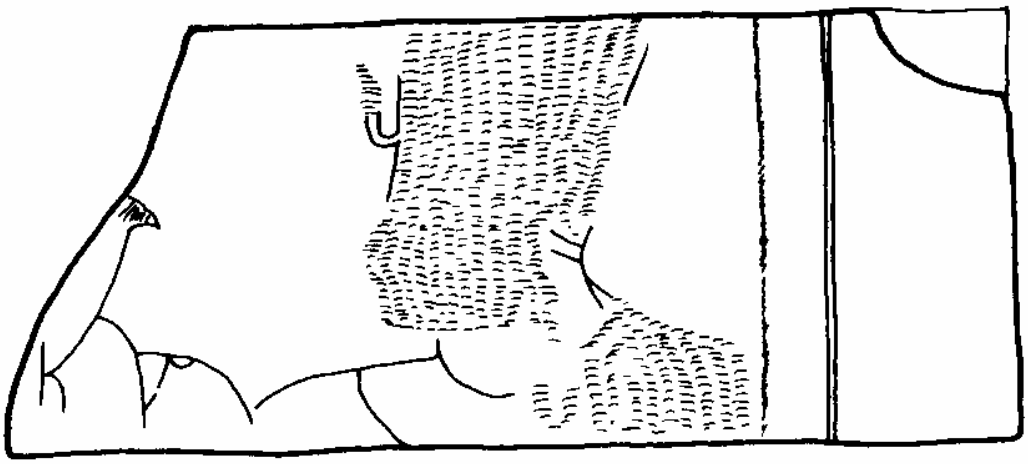


XE 71

(46) Parfois, c'est presque tout le décor qu'on a cherché à annihiler (XE 32a, XE 38, XE 41, XE 5b, etc.).

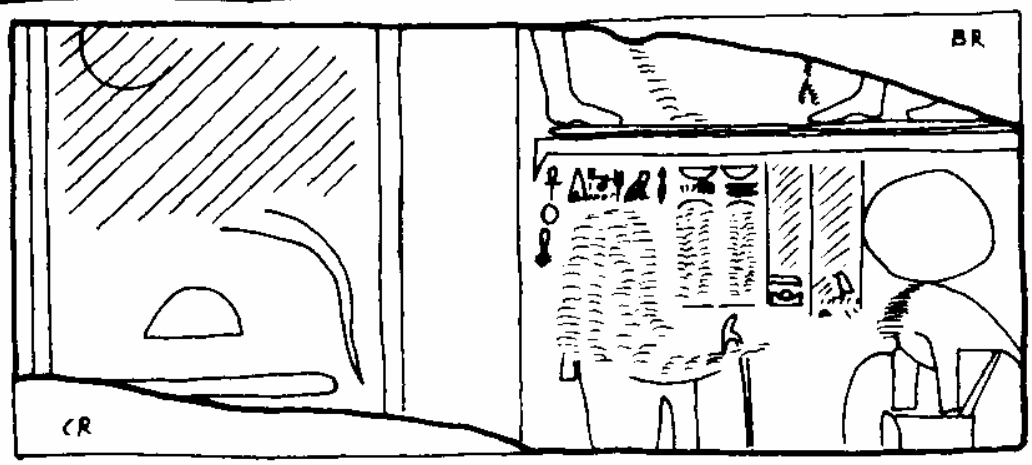
(47) Mais quelques visages restent intacts (NR F = bloc de Berlin).

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



XE 10

10 cm



XE 18

qués (XE 10), parfois la couronne et l'*uraeus* (idem), mais sur quantité d'exemples, ces derniers éléments sont intacts. A certaines reprises, c'est un bras du roi (XE 1) qui subit la vindicte de ses adversaires, ailleurs ce sont ses jambes et son pagne (XE 15), même la queue cérémonielle (NR E), voire la ceinture (NR D). Sur le bloc XE 71, toute la figure royale est martelée, ainsi que ses cartouches, sauf le mot *'Itn* dans son nom de naissance. Cette réaction désordonnée et anarchique ne parvient pas à laisser deviner la moindre systématique.

c. Le dieu

La divinité n'a pas été épargnée, bien que les atteintes restent rares et légères. Le bec et le sceptre sont martelés sur XE 18, la totalité de l'image sur XE 38 (mais le dieu est entier sur XE 37, pratiquement entièrement détruit), son sceptre (KHESE 24).

Ont disparu de même quelques signes dans le nom dogmatique (XE 15) : *ḥ*, *³ḫt*, *m* (avant *'Itn*); la tête du faucon (XE 27); *n* et *y* de *nty* et

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

une partie du *m* dans la séquence *nty m 'Itn* (XE 69); le début du nom (KHES 285);la fin ( ) d' *'Itn* (NR A).

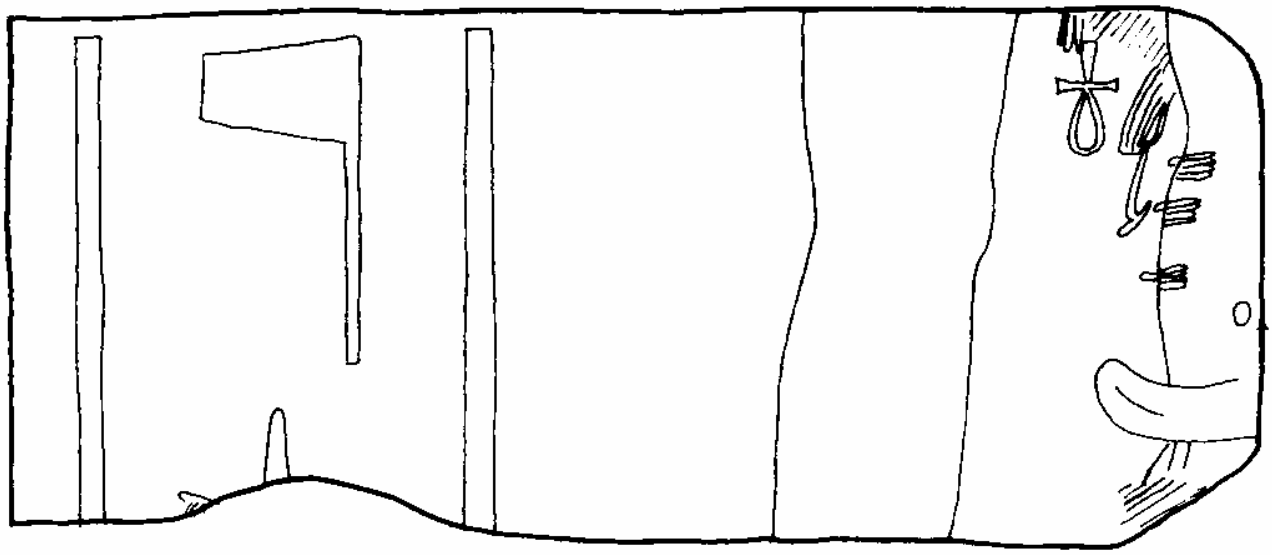
d. Hiéroglyphes

A l'intérieur des textes, certains signes ont été "rasés", alors qu'ils apparaissent intacts ailleurs, ou encore sur le même bloc ! , parfois , têtes de , et sur XE 20; (deux fois) sur XE 27; (deux fois) sur XE 33, au début d'une légende d'encensement; le haut d'une colonne (XE 63). Il est impossible de deviner qui est l'auteur de ces actes, mais il ne peut pas s'agir d'éraflures accidentelles, car certains de ces martelages sont apparemment systématiques sur un bloc. Mais pourquoi pas sur les autres ?

6. Blocs particuliers

Trois blocs échappent aux constatations générales émises précédemment et sont à placer dans une étape ultérieure du développement de la pensée religieuse d'Akhenaton.

XE 4, qui reproduit les restes d'un bras et d'un abdomen royal en taille héroïque, en attitude de prière (légende : *dw*^{3} *nṯr*), montre



XE 4 10 cm

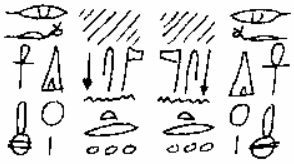
entre le coude et le ventre deux petites mains qui tiennent l'une une croix de vie ( ), l'autre un sceptre *w*^{3}*s* ( ). Trois autres

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

mains paraissent embrasser le ventre (légèrement proéminent) du roi. Il ne peut s'agir que de mains terminant des rayons solaires, selon l'iconographie amarnienne type. Il n'est pas exclu (la taille héroïque du personnage suggérant un décor en façade) que ces mains (et le disque) aient été ajoutées *a posteriori* (elles ont du reste l'air bien petites, pour ne pas dire frêles). Sinon, il faudrait en déduire que ce décor a été entrepris après la nouvelle orientation iconographique.

Deux autres blocs nous imposent une conclusion semblable : XE 33 et NR G (Bloc du Louvre).

Du décor conservé sur XE 33 se distinguent deux personnages, dont il ne reste que les jambes et les pagnes (shendyt). Ils se font face et sont séparés par quatre colonnes (symétriques deux par deux) d'un texte :

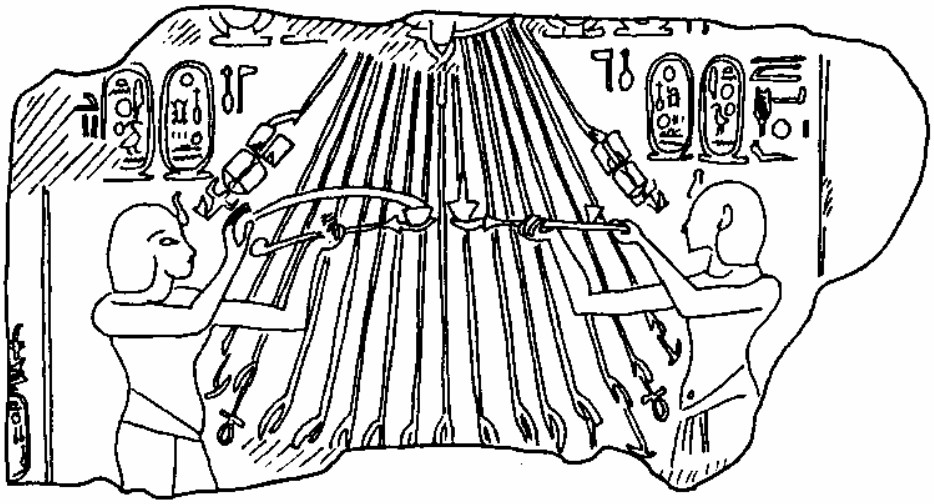


Il ne fait pas de doute, à en juger par l'inscription, que ces deux personnages devaient tenir un encensoir au-dessus du texte. Par ailleurs, les pagnes qu'ils portent ne revêtent jamais le dieu hiéracocéphale. Dès lors, une seule déduction s'impose : ces deux personnages représentent Aménophis IV à deux moments distincts du rite, en raccourci sur une seule scène, encensant un disque rayonnant placé au-dessus.

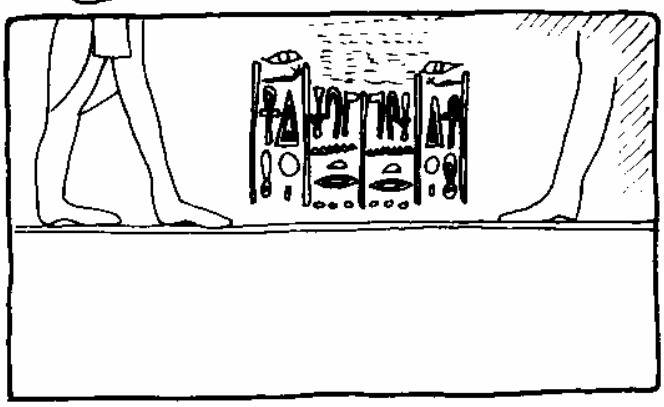
Le bloc du Louvre (NR G) pourrait être le haut de cette scène (48). On y rencontre deux fois le souverain, se faisant "vis-à-vis", jetant une boulette aromatique sur un encensoir à bras (gauche) et le faisant brûler (droite), sous un disque solaire pourvu de dix-sept rayons, dont les mains tendent des sceptres *w³s* et des croix de vie *ꜥnḫ*, ainsi qu'un monogramme à lire *ḥḥ ḥb(w)-sd* (des

(48) Ils se raccordent vraisemblablement. Je n'ai pu encore examiner ce bloc personnellement, mais les dimensions rendent cette conclusion fort probable, encore que la forme du bloc du Louvre soit très irrégulière, ce qui complique le travail d'après photographie. Ce bloc pourrait poser un problème dans la mesure où il est tantôt décrit comme en calcaire (PM, *TB*), tantôt comme en grès (C. Aldred, fig. 46). En réalité, il est bien en grès (Précision aimablement communiquée, ainsi que les dimensions, par Mlle B. Letellier, que je remercie vivement).

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



NR G (bloc du Louvre)



XE 33

millions de fêtes jubilaires), dirigé chaque fois vers le visage du roi. Il est important de relever le ventre légèrement proéminent du souverain (tout comme sur XE 4), qui montre qu'artistiquement, on est entré dans une nouvelle phase. Au-dessus, les cartouches : *nṯr nfr (Nfr-ḫprw-Rᶜ wᶜ-n-Rᶜ) (ꜣḫ-n-'Itn) ᶜꜣ m ᶜḥᶜw.f* (le nom d'Akhenaton est en surcharge sur celui d'Aménophis) (49).

Deux détails méritent encore d'être signalés. On observe tout d'abord, en haut du bloc, de part et d'autre du disque solaire, les cordes de deux paires de cartouches. Ainsi placés, ils ne pouvaient contenir que le nom dogmatique du dieu. Ensuite, sur la gauche, séparée par un trait vertical, se lit une inscription fragmentaire : *(ḥmt) nswt wrt (Nfr nfr(w 'I)tn Nfrt-ỉỉty)* la grande épouse royale Néfertiti, dont c'est la seule mention sur ces blocs.

Si la provenance (Xe pylône) du bloc du Louvre n'était pas connue avec tant de certitude, on hésiterait fort à le ranger parmi ceux du premier temple d'Aménophis IV, et, par certains côtés, on pour-

(49) C.F. Nims, *JNES* 32, 1973, p. 186.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

rait même se demander s'il n'a pas fait partie d'un autre monument, également enfoui dans le Xe pylône par Horemheb. La présence de deux autres blocs d'apparence "tardive" me fait plutôt songer à des décors exécutés parmi les derniers, à un moment où le temple était pratiquement achevé, mais où le roi venait de proclamer des réformes théologiques et artistiques.

Il existait incontestablement de nombreux monuments atoniens à Thèbes, autres que les temples en *talâtât* ou que l'édifice dédié à Rê-Harakhty. Plusieurs fragments de calcaire appartiennent à des monuments postérieurs à l'an 3 (cartouches autour du nom divin) (50). En revanche, des fragments d'obélisques en granit rose paraissent devoir être datés du début du règne (51). De même, coupé par le diamètre (105 cm), le haut d'une colonne de granit rose est engagé dans la porte du Xe pylône (52). La chapiteau mesure plus de deux mètres et sur l'abaque se lit le cartouche *(...w-R^{c} w^{c}-n-R^{c})* (53). Il reste délicat d'établir à quel édifice elle appartenait.

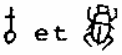
Problématique également reste l'architrave en grès remployée (?) dans le temple d'Aménophis II, qui ne peut dater que des débuts du règne (54).

---

(50) M. Doresse, *Orientalia* 24, 1955, pp. 113 - 155; R. Sa'ad et Cl. Traunecker, "Textes et reliefs mis au jour dans la grande cour du temple de Karnak (1969)", *Kêmi* XX, 1970, pp. 169 - 171, 172.

(51) R. Sa'ad et Cl. Traunecker, *Op. cit.*, pp. 171 - 172 et P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak...*, Le Caire 1962, pl. XXXV (= KHES 1).

(52) M. Pillet, *ASAE* 23, 1923, p. 129 et M. Azim, *Cahiers de Karnak* VII, 1982, p. 146,

(53)  et sont martelés.

(54) *LD Text* III, 49 sqq.; M. Sandman, *TTA*, p. 148, 17 - 18. La date est imposée par la forme incomplète du nom divin et l'écriture de Rê dans le cartouche. Je ne m'occuperai pas ici des prétendues "architraves de Néfertiti" (cf. R. Sa'ad, "New Light on Akhenaten's Temple at Thebes", *MDAIK* 22, 1967, pp. 64 - 67 et F. Le Saout et Cl. Traunecker, "Les travaux au IXe pylône de Karnak : annexe épigraphique", *Cahiers de Karnak* VII, 1982, pp. 70 - 71), qui sont plus tardives.

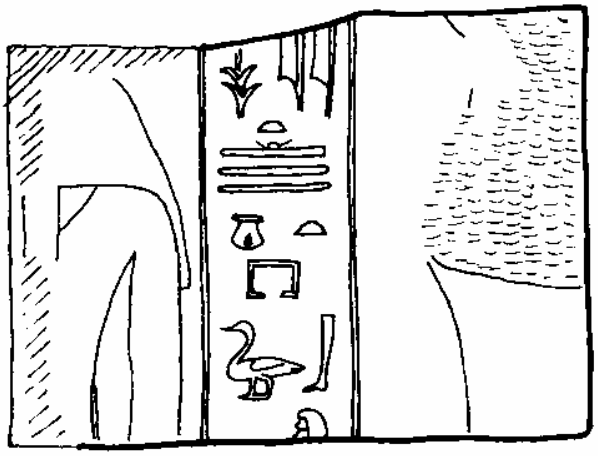
Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

Conclusions

L'intérêt de ces blocs est évident pour mieux cerner les débuts de la théologie atonienne. On constate en effet que le premier édifice entièrement construit à Karnak par Aménophis IV est dédié au seul dieu Rê-Harakhty, défini, telles des épithètes, par un texte qui deviendra plus tard le nom dogmatique du dieu. Les autres divinités ne sont pas absentes, mais ne sont mentionnées (rarement) que celles du cycle héliopolitain ou solaire (Béhédety). L'ajout de cartouches avec le nom dogmatique divin et la correction des cartouches royaux prouvent que ce temple a fonctionné en tout cas jusqu'à l'an 6 de son règne. De plus, les blocs décorés du disque rayonnant permettent de penser que ce temple ne fut pas achevé avant l'an 4.

Historiquement, si l'on accepte avec D. Redford (55) que c'est entre l'an 3 et le second mois de *šmw* ou *prt* de l'an 4 que le nom dogmatique est pourvu de cartouches, le bloc du Louvre (NR G) nous permet de juger que la première apparition de l'épouse royale Néfertiti sur un monument est liée au changement stylistique (56) et ne peut être antérieure à l'an 3 ou 4.

Jean-Luc CHAPPAZ
9, rue Bautte
CH 1201 GENEVE



XE 30 10 cm

(55) *JARCE* 13, 1976, p. 55.

(56) A ma connaissance, Néfertiti n'est jamais présente dans des scènes où le nom dogmatique du dieu est inscrit sans cartouche. Dans la tombe de Ramosé, c'est seulement à la fenêtre d'apparition, de style nouveau, qu'on la trouve. Il n'est pas possible de dire si son mariage date de ce changement, l'a provoqué, ou si la mise en avant de l'épouse royale correspond et fait partie de cette réforme.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

LISTE DES BLOCS ANTERIEUREMENT PUBLIES

XE 1	H. Brugsch, 1863, pl. LVII No 2, a (?)
XE 2	D. Redford, *JARCE* 13, 1976, pl. IV (fig. 3)
XE 20	D. Redford, *BES* 3, 1981, pp. 89 - 98 (pl. & fig. 2)
XE 51	H. Brugsch, 1863, pl. LVII No 2, g
XE 64	H. Brugsch, 1863, pl. LVII No 2, k
XE 74	M. Pillet, *R.E.A.* II, 1929, fig. 2 (correspond peut-être (?) - pour la titulature - à H. Brugsch, pl. LVII No 2, h)
XO 7	M. Pillet, *ASAE* 24, 1924, p. 81
KHES 1	B. Barguet, *Karnak*, 1962, pl. XXXV
KHES 274	D. Redford, *JARCE* 13, 1976, pl. IV (fig. 2)
KHES 285	D. Redford, *BES* 3, 1981, pp. 87 - 89 (pl. & fig. 1)
NR D	M. Pillet, *R.E.A.* II, 1929, fig. 1 D. Redford, *JARCE* 13, 1976, pl. IV (fig. 1) et sans doute L*D* 110 g
NR E	M. Pillet, *R.E.A.* II, 1929, fig. 3
NR F	PM, *TB* II, p. 190 (= Berlin 2072)
NR G	PM, *TB* II, p. 191 (= Louvre E 13482 ter)
NR I	M. Pillet, *R.E.A.* II, 1929, fig. 4
NR J	L*D Text* III, p. 52 H. Brugsch, 1863, pl. LVII No 2, c
NR K	M. Pillet, *ASAE* 23, 1923, p. 129

NB : De nombreux extraits d'inscriptions donnés par L*D* et H. Brugsch n'ont pu encore être identifiés, ou appartiennent à des blocs aujourd'hui disparus.

Sauf quand nous pouvons proposer un raccord, les blocs déjà publiés n'ont pas été reproduits à nouveau dans cet article.

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

XE 27 (encore en place dans le pylône)

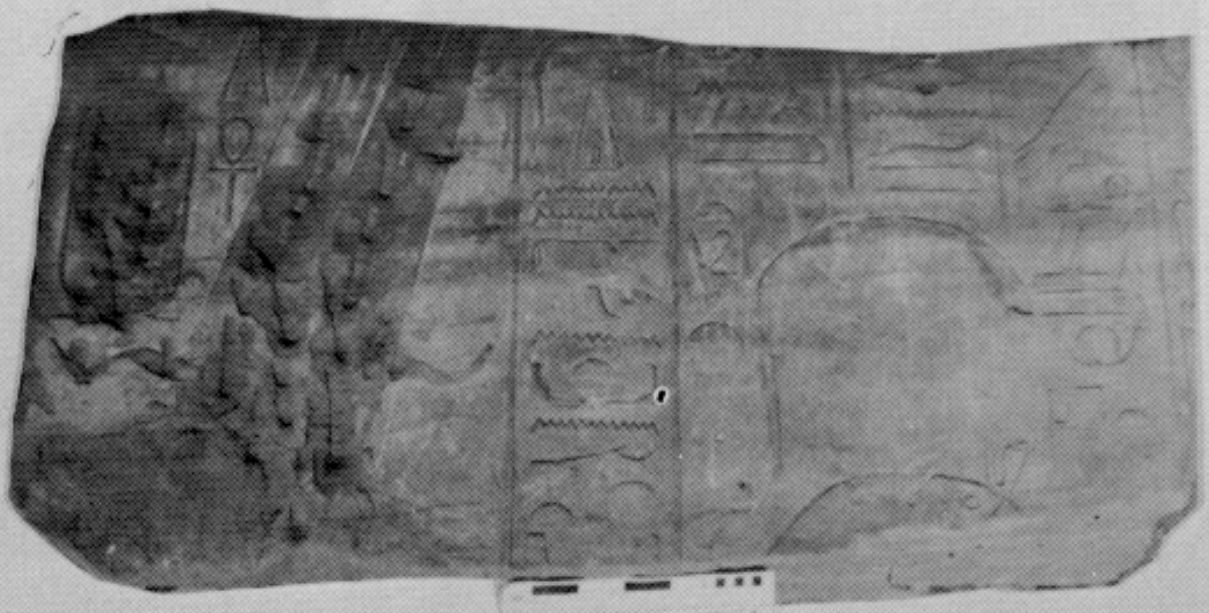
KHES 180 KHES 215

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève

KHES 225

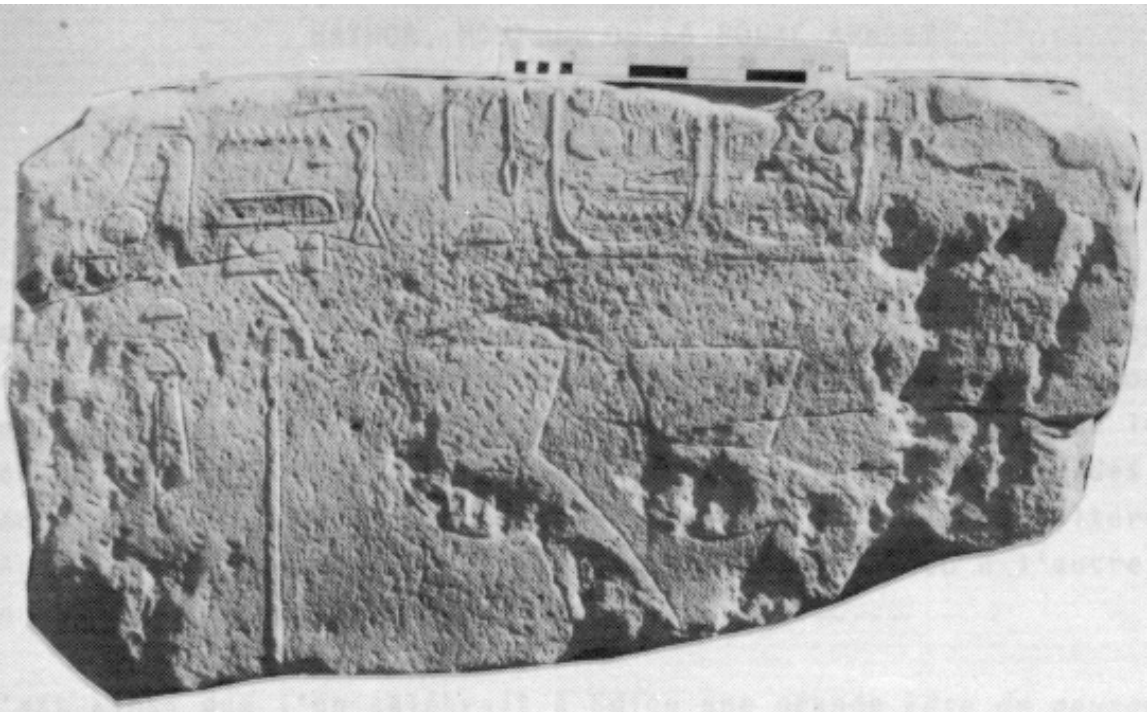
KHES 231

KHES 242

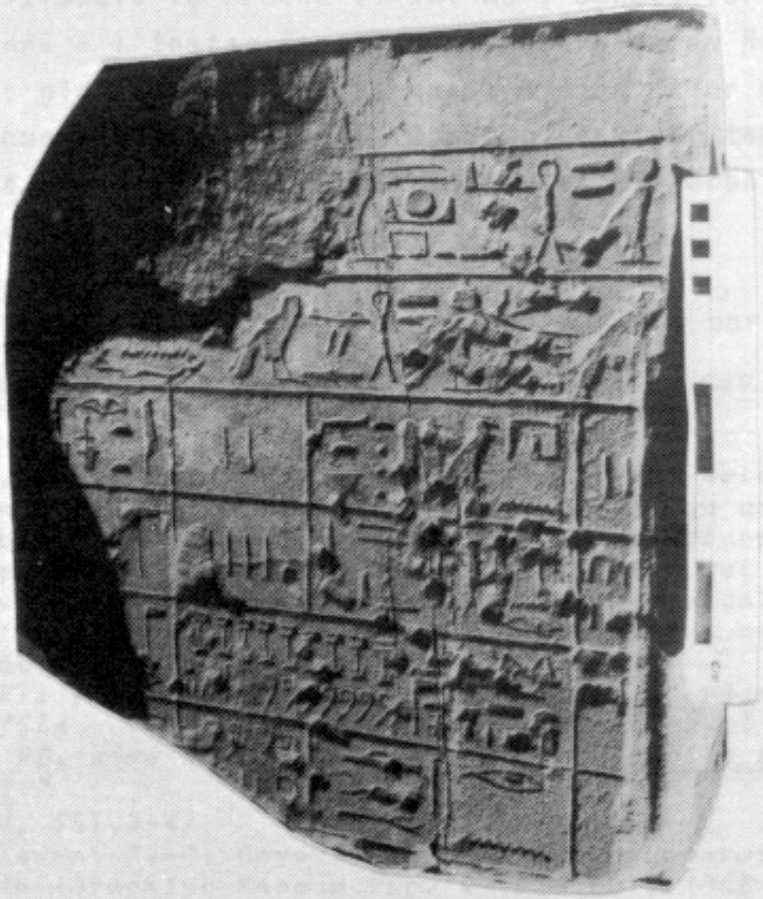


KHES 267

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève



NR A



NR H

Copyright©2005, Société d'Égyptologie, Genève